

Françoise Dolto
Un parcours de bon sens

Reine Bélanger

Numéro 34, décembre 1988, janvier–février 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20110ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bélanger, R. (1988). Françoise Dolto : un parcours de bon sens. *Nuit blanche*, (34), 58–59.

Françoise Dolto

Un parcours de bon sens

Françoise Dolto demeurera comme une des figures majeures de la psychologie. Née en 1908 à Paris, elle s'oriente d'abord vers la pédiatrie. Sa perception des causes psychosomatiques de la maladie chez le jeune enfant puis la lecture de Freud la conduisent vers la psychanalyse d'enfant. La psychanalyse s'étant peu intéressée à cette couche sociale, Dolto y fera un travail de pionnière.

On pourrait dresser une liste considérable de tous les « titres » dont on l'a affublée : de déesse-mère en passant par super-mamie de la psychanalyse, tous ces qualificatifs ne servent au fond qu'à sacraliser le travail et le « message » de la théoricienne et de la praticienne pour qui tout se définit par le « rôle de l'inconscient dans la richesse du cœur et de l'esprit ». Au delà de l'effet médiatique qu'elle a déclenché par ses entrevues et ses entretiens, nonobstant ses prises de positions controversées, sinon carrément condamnées (entre autres sur la religion, l'avortement), c'est la pédagogue de « bon sens » qui a su retenir l'attention et, souventes fois, l'adhésion des auditeurs et des lecteurs.

Pédagogue, elle le fut par sa capacité à communiquer une connaissance claire et simple d'un sujet des plus complexes que la rigueur des spécialistes tend souvent à retenir dans l'hermétisme. Il est indéniable que le sujet de son propos intéresse : l'enfant, celui qui croît ou celui que nous fûmes, peu importe. Car, si le travail de Dolto s'effectue auprès des enfants, la précision et la simplicité avec laquelle elle sut rendre ses travaux ou ses réflexions est telle, qu'elle donne à percevoir, autant de l'enfant que chacun a été que de l'enfance elle-même.

L'œuvre publiée de Françoise Dolto est considérable : depuis 1939, essais, études de cas, conférences, réflexions sous forme d'entrevues thématiques dont le dernier en date, *Quand les parents se séparent*, est un essai-entretien sur les suites du divorce

dans la vie et le développement de l'enfant. Cette œuvre garde comme pivot d'inventaire et d'analyse un thème central : la notion d'image, ce qu'en langage de spécialiste elle traduisait par « le substrat relationnel à l'autre ».

Image projetée, image souhaitée dans le regard ou la réaction de l'autre, demande en fait, exprimée verbalement, métaphoriquement ou symboliquement, demande du « comment » » des pulsions, des peurs, des désirs de l'inconscient; de l'enfant qui parle pour être entendu, re-connu.

L'être humain est être de parole. La communication devient ainsi instrument privilégié dans le travail de psychanalyse : laisser dire, certes, mais tout autant voir dire à des moments mutants de l'existence qui sont autant d'expressions d'une souffrance indécible.

Le dire, l'entendre, le voir (oral) autant que le faire, le produire (anal) sont des moments, des expériences vécues dans le corps et ce, dès les premiers instants de l'existence; ils forment la parole fondamentale qui conduit à l'échange. L'expression par les mots et non uniquement et univoquement par les humeurs de situations, des savoirs, devient primordiale, à l'enfant autant qu'à l'adulte.

Les moments structurants de la vie de l'enfant nécessitent un continuum physique, dans l'espace et dans le temps, mais aussi affectif et social. Le dire prend alors toute son importance : dire à l'enfant, pour qu'il construise son histoire à travers la difficulté de ses désirs, sa capacité d'assumer sa propre réalité; l'image qu'il garde se construit

aussi des regards et des dires de l'entourage sur ce qui est vécu. La ventilation des effets d'un événement par la parole permettra de juger et de jauger les situations et non les êtres : elle produit l'ouverture à l'intelligence des situations conflictuelles.

Au-delà de toute école de pensée, Françoise Dolto disait n'avoir œuvré qu'avec « l'outil » découvert par Freud. À partir de son travail de psychanalyse, de la publication de ses essais, l'enfant est devenu pour cette discipline un individu à part entière. Cet être qu'on « élève » peut penser, comprendre, sentir, exprimer et assumer ses situations. Toute son œuvre, médiatique autant que théorique, est construite autour d'un pôle : l'enfant, dès qu'il vit, est un être de parole. Et cette parole, fondée sur l'activité et le savoir qui sont ceux de l'enfant, a institué toute son activité clinique, théorique et pédagogique. ■

Reine Bélanger

De l'œuvre imposante de Françoise Dolto, retenons entre autres les titres suivants : *Psychanalyse et pédiatrie* (Seuil, 1971), *Le cas Dominique* (Seuil, « Points », n° 49, 1974), *Lorsque l'enfant paraît* tomes 1, 2 et 3 (Seuil, 1977; 1978; 1979), *L'image inconsciente du corps* (Seuil, 1984) *Enfances* (Seuil, 1986), *L'enfant du miroir* (Rivages, 1987), *Solitudes* (Vertiges, 1987), *Dialogues québécois* (Seuil, 1987) et *Quand les parents se séparent* (Seuil, 1988).

Françoise Dolto

